La neutralité du Gouvernement vietnamien vis-à-vis du conflit armé russo-ukrainien
choix ou non choix ?

Chloé T. PHAN-LABAYS

Maître de Conférences, Directrice pédagogique des parcours « Francophonie, Stratégies et Relations internationales » et « Francophonie et Culture » du Master « Relations internationales » à l'Institut international pour la Francophonie (I2F), Université Jean Moulin Lyon 3, Lyon - France

Depuis l'invasion militaire russe en Ukraine, il y a exactement un an, le Gouvernent de la République socialiste du Vietnam, par ses votes aux Nations Unies et ses déclarations officielles, s'inscrit dans le bloc des membres qui prônent clairement la voie de neutralité. En fait, le Vietnam a voté pour l'abstention aux trois majeures résolutions de l'Assemblée générale de l'ONU[1] à savoir :

- Celle du 2 mars 2022 déplorant « l'agression » commise par la Russie contre l'Ukraine (141 voix pour, 5 contre et 35 abstentions) ;
- Celle du 24 mars 2022 sur les conséquences humanitaires de la guerre en Ukraine, dans laquelle elle exige un arrêt « immédiat » des hostilités par la Russie contre l'Ukraine (140 voix pour, 5 contre et 38 abstentions) ;
- Celle du 12 octobre 2022 demandant à la Russie de revenir sur sa « tentative d'annexion illégale » de quatre régions ukrainiennes à la suite de « soi-disant référendums illégaux. »

Il est à noter qu'en ce qui concerne la résolution du 7 avril 2022, par laquelle la Fédération de Russie est suspendue du Conseil des droits de l'homme, le Vietnam a voté contre. Son représentant a demandé « *que les informations faisant état d'allégations de violations des droits de l'homme soient vérifiées de manière indépendante. Il a*

[1] Nations Unies, « L'ONU et la guerre en Ukraine : les principales informations », https://unric.org/fr/onu-et-la-guerre-en-ukraine-les-principales-informations/,

appelé à la cessation immédiate des hostilités et à l'utilisation du dialogue pour trouver une solution. Les décisions de l'Assemblée générale doivent être fondées sur des informations impartiales, a-t-il fait valoir[2] »

En dehors de ces votes d'abstention, la position de neutralité vietnamienne s'est aussi reflétée à travers les déclarations officielles de son Ambassadeur auprès de l'ONU, Dang Hoang Giang et le porte-parole du Ministère vietnamien des Affaires étrangères, Le Thi Thu Hang, qui se résument dans deux principes directeurs suivants :

- Premièrement, il est nécessaire d'assurer le respect de la Charte des Nations Unies et des principes fondamentaux du droit international. Il s'agit notamment de la non-ingérence dans les affaires intérieures, du non-recours à la force ou à la menace de recourir à la force dans les relations internationales, et du règlement pacifique des différends internationaux conformément au droit international ;
- Deuxièmement, le Vietnam appelle des parties concernées à « *reprendre le dialogue et à résoudre les problèmes par des moyens pacifiques, sur la base du respect des principes fondamentaux du droit international, en particulier le principe du respect de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale des États*[3]. »

C'est également le message transmis par le Premier ministre de la République socialiste du Vietnam, Pham Minh Chinh, lors de sa visite de travail aux Etats-Unis et aux Nations Unies en mai 2022. D'après lui, le Vietnam ne choisit pas un camp mais choisit la justice, l'équité, l'égalité sur la base des principes du droit international et de la Charte des Nations Unies. A travers les médias gouvernementaux, nous pouvons voir en filigrane, un discours officiel mettant en avant la volonté d'appeler à la fin de l'usage de la force, à la reprise du dialogue et à la recherche de solutions durables.

Dans ce contexte, que signifie donc son vote d'abstention aux résolutions de l'ONU qui justement déplore la violation de la Fédération de Russie de ces principes mêmes car cette dernière a envahi militairement l'Ukraine, un pays souverain et pas l'inverse. De plus, le Vietnam n'a jamais officiellement condamné cette invasion ; ce qui a suscité des interrogations de part et d'autre sur son positionnement réel. Les observateurs des relations internationales peuvent trouver le vote du Vietnam problématique ou frustrant. Certains ont conclu que « *le pays privilégie les considérations pragmatiques à la réflexion morale*[4] », ce qui pourrait s'apparenter bien à la « *real politik* » en relations internationales. C'est justement ce point d'achoppement qui soulève des questions. Comment appréhender ce choix d'abstention du Vietnam depuis le début de l'invasion russe en Ukraine ? Cette abstention vaut-elle neutralité ou au contraire une sorte de soutien implicite à la Fédération de Russie ? Ou encore, l'abstention ne serait-elle pas

[2] Nations Unies, « L'Assemblée générale suspend la Fédération de Russie du Conseil des droits de l'homme après des informations sur des violations flagrantes en Ukraine », le 7 avril 2022, https://press.un.org/fr/2022/ag12414.doc.htm.

[3] Nguyen Van Son, « Le Vietnam est invariable sur sa position concernant le conflit russo-ukrainien », Presse du Parti communiste vietnamien en ligne, le 18 octobre 2022, https://dangcongsan.vn/bao-ve-nen-tang-tu-tuong-cua-dang/viet-nam-kien-dinh-lap-truong-ve-van-de-xung-dot-nga-ukraine-622276.html.

[4] Huynh Tam Sang, « Vietnam's UN Abstention Casts Doubt on Its Commitment to Principle
By refraining from condemning Russia's attempts to annex four regions of Ukraine, the country signaled its continued prioritization of national interests over moral principles. », le 18 octobre 2022, https://thediplomat.com/2022/10/vietnams-un-abstention-casts-doubt-on-its-commitment-to-principle/

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

aussi un acte politique, une façon de montrer que le système onusien est défaillant et inadapté aux enjeux du monde actuel ?

Afin de décoder cette prise de position s'inscrivant dans la lignée de la politique de neutralité, il nous est important de montrer dans un premier temps que la position vietnamienne vis-à-vis du conflit russo-ukrainien est tout d'abord conditionnée par sa relation historique et spécifique avec la Fédération de Russie. Dans un second temps, nous verrons si cette position est un marqueur de la nouvelle politique étrangère du Vietnam.

La Russie fait partie actuellement des quatre pays ayant le statut de partenaires stratégiques globaux avec le Vietnam, à savoir la Chine (2008), la Russie (2012), l'Inde (2016) et la Corée du Sud (2022). Un partenariat stratégique global signifie que deux ou plusieurs parties décident de se serrer les coudes pour des intérêts à long terme, de se soutenir mutuellement et de promouvoir une coopération étendue et globale dans tous les domaines. En fait, il s'agit du plus haut niveau de partenariat stratégique avec le pays impliquant une confiance mutuelle institutionnalisée. Le partenariat avec la France reste de ce point de vue, à un niveau moins stratégique car il n'est pas global, ni exhaustif. Il s'agit du seul pays européen ayant ce statut de partenaire stratégique le plus important.

Ce partenariat privilégié avec la Russie hérite de la longue tradition de coopération entre le Vietnam et l'ex-Union soviétique depuis les années 1950. Il est à souligner qu'avant la réunification du Vietnam en 1976, le Vietnam du Nord pro-communiste s'est aligné au bloc socialiste dirigé par l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) qui lui a accordé des aides considérables au nom de la solidarité entre pays frères socialistes dans leur combat commun contre l'impérialisme occidental. Il est à souligner que ces aides étaient d'autant plus précieuses que les relations sino-vietnamiennes s'étaient de plus en plus dégradées notamment à partir la visite du Président américain Richard Nixon en Chine en 1972.

La coopérations entre l'ex-URSS et le Vietnam s'est intensifiée pendant les deux décennies d'embargo commercial américain (1975-1994) vis-à-vis du Vietnam réunifié. Plusieurs infrastructures d'envergure pour la reconstruction du Vietnam ont été réalisées grâce aux dons et expertises l'ex-URSS : le pont « Thang long » enjambant le fleuve rouge liant la capitale Hanoi et l'aéroport international « Noi bai », la méga centrale hydroélectrique de « Hoa binh », l'Ecole polytechnique de Hanoi, l'Hôpital d'amitié soviétique-vietnamien destiné aux hauts cadres… Il est à souligner que des dizaines de milliers de jeunes vietnamiens ont été envoyés en formation universitaire dans plusieurs républiques de l'ex-URSS et en Russie en particulier. Une fois retournés au pays, beaucoup d'entre eux ont occupé des postes de clé du Gouvernement tout comme dans les structures de hautes administrations publiques.

Après l'effondrement de l'URSS, les relations vietnamo-russes ont été progressivement restaurées et développées. En juin 1994, le Premier ministre vietnamien Vo Van Kiet s'est rendu en Fédération de Russie et a signé l'Accord sur les principes fondamentaux de l'amitié entre les deux pays remplaçant le Traité signé avec l'Union soviétique le 3 novembre 1978. Depuis, plusieurs visites d'Etat ont été effectuées dans les deux sens.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

Les échanges multisectoriels se sont intensifiés notamment depuis la prise de fonction du Président Vladimir Poutine.

Ces dernières années, la Fédération de Russie représentait un partenaire de premier plan pour le Vietnam, ceci dans plusieurs secteurs stratégiques. En premier lieu, il est à noter qu'elle était jusqu'en février 2021, date de son invasion militaire en Ukraine, le plus gros fournisseur d'armes du Vietnam. En effet, « selon l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm, les armes en provenance de la Fédération de Russie ont coûté au Vietnam 7,4 milliards de dollars sur ses 9,07 milliards de dollars de dépenses totales en importations d'armes entre 1995 et 2021. Entre 1995 et 2014, la Fédération de Russie a représenté 90 % des importations d'armes du pays, bien que ce chiffre soit tombé à 68,4 % entre 2015 et 2021. Le reste provenait d'Israël (13,7%), de la Biélorussie (5,7%), de la Corée du Sud (3,3%), des Etats-Unis (3,0%) et des Pays-Bas (2,4%). Il ne fait aucun doute que la forte dépendance à l'égard des armes russes – et l'effet de flux que cela a sur l'ensemble de la structure militaire, de l'entraînement à la maintenance, aux opérations et au réapprovisionnement – pose des vulnérabilités stratégiques, en particulier à la lumière d'un alignement sino-russe de plus en plus étroit et d'une concurrence stratégique accrue dans l'Indopacifique[5] »

Cependant, les raisons de l'abstention du Vietnam vont au-delà des seules considérations militaires. Le statut de partenaire stratégique global aidant, « le chiffre d'affaires du commerce bilatéral entre le Vietnam et la Fédération de Russie a augmenté en moyenne de 12,6% au cours de la période 2015-2020. Il a atteint en 2021, 7,14 milliards de dollars, soit une augmentation de 25,9% par rapport à 2020. Le Vietnam se classe au 21e rang des principaux partenaires commerciaux de la Fédération de Russie et devient le plus grand partenaire commercial de la Russie dans la région de l'ASEAN et le 5è partenaire des économies de l'APEC (après la Chine, les États-Unis, la Corée du Sud et le Japon)[6] »

En outre, la Fédération de Russie prévoyait d'accroître ses activités énergétiques au Vietnam. Elle est un partenaire clé dans les projets pétroliers du Vietnam en Mer de Chine méridionale. En effet, « le producteur de pétrole et de gaz appartenant à l'Etat russe, Zarubezhneft, aurait accepté de racheter des participations dans deux projets d'exploration et de développement *offshore* au Vietnam à son compatriote Rosneft, ainsi qu'un pipeline de gaz *offshore via* Vietsopetro, sa joint-venture avec PetroVietnam. On estime que Vietsopetro produit un tiers du pétrole du Vietnam[7] » Les deux pays prévoyaient également de lancer la « ligne maritime Azov-Haiphong d'ici 2024 et de développer des terminaux portuaires qui faciliteraient le transport de marchandises civiles[8]. »

[5] Nguyen Quang Duy, « Could Vietnam ties with Russia be another causality of the Ukraine war ? », *The strategist*, le 15 juin 2022, https://www.aspistrategist.org.au/could-vietnams-ties-with-russia-be-another-casualty-of-the-ukraine-war/.

[6] Le Van, « Le Vietnam est le plus grand partenaire commercial des pays de l'ASEAN pour la Fédération de Russie », *Revue Economie et Prévision*, le 21 février 2022, https://kinhtevadubao.vn/viet-nam-la-doi-tac-thuong-mai-lon-nhat-cua-nga-trong-khu-vuc-asean-21478.html.

[7] Nicola Mikovic, « Russia and Vietnam : An alliance of convenience », *Theinterpreter*, le 2 août 2021, https://www.lowyinstitute.org/the-interpreter/russia-vietnam-alliance-convenience.

[8] *Ibis.*

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

Au niveau de la grande stratégie également, il est crucial pour le Vietnam que la Fédération de Russie continue d'agir comme un tampon contre la Chine dans la Mer de Chine méridionale. Il est à rappeler que la Chine a envahi le Nord du Vietnam en 1979 et a provoqué une « guerre de frontière » avec le Vietnam pendant plusieurs années dont les stigmates peinent encore à s'effacer chez les Vietnamiens. Hanoï ne veut certainement pas voir l'histoire se répéter. Tout cela rend indispensable le soutien russe par ses investissements et sa présence en mer comme sur terre, dans la quête du contrepouvoir vis-à-vis de la Chine pour le Vietnam.

Ainsi, la dépendance traditionnelle du Vietnam vis-à-vis des armes russes, ainsi que l'aide et le soutien généreux que l'ancien allié lui a accordés pendant les périodes de guerre, ont une longue histoire. La Fédération de Russie est aussi l'incarnation nostalgique de la glorieuse ancienne Union soviétique. Bien que l'Ukraine ait également joué un rôle vital dans « l'imaginaire soviétique » de nombreux esprits vietnamiens, l'affinité historique du Vietnam avec la Fédération de Russie semble incassable. Il y a dans les discours actuels des dirigeants vietnamiens une volonté de justifier le lien indéfectible entre les deux pays par cette affinité éminemment idéologique, découlant du rôle moteur des Bolchéviks dans l'essor du socialisme et qui a grandement inspiré le père de la nation vietnamienne, Ho Chi Minh. D'autant plus que les relations russo-vietnamiennes n'étaient jamais entachées de conflits territoriaux comme c'est toujours le cas avec la Chine qui, pourtant, reste un des derniers bastions du communisme avec le Vietnam.

Il n'est pas étonnant que l'invasion russe en Ukraine ait suscité des débats opposés et virulents sur les réseaux sociaux entre le courant pro-Poutine, plutôt russophile, et celui des anti-Poutine, pro-démocratiques ou pro-occidentaux.

Mais ce rôle stratégique de la Fédération de Russie dans la balance des décisions vietnamiennes ne devrait pas éclipser d'autres facteurs explicatifs non moins importants qui se reflètent en filigrane dans les tribunes de la presse officielle vietnamienne. Il est à souligner que les termes « invasion russe » ou « guerre » y étaient absents. A la place, il s'agit plutôt de la campagne militaire spéciale russe ou plus généralement du conflit russo-ukrainien. Tout comme le Président russe Poutine, le Parti communiste vietnamien a toujours craint l'émergence de soi-disant « révolutions de couleur » contre son pouvoir. D'innombrables études sur les relations politiques et internationales produites par des spécialistes de l'Etat ont utilisé la Révolution Orange (2004) et la Révolution de Maïdan (2014) en Ukraine comme exemples classiques d'efforts de changement de régime « menés par l'Occident », visant à déstabiliser et à prendre le contrôle des pays encore en dehors des sphères d'influence de l'Occident. En d'autres termes, le gouvernement ukrainien actuel s'apparente à une fausse entité politique qui ne représente pas la véritable volonté du peuple ukrainien. Tout comme l'interview récente d'un ancien Général en chef des armées vietnamiennes, ancien Ministre de la Défense, Nguyen Chi Vinh par le journal *Jeunesse* à propos des conseils que le Vietnam devrait donner à l'Ukraine, « un pays ami au même titre que la Fédération de Russie » :

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

> « *Il est également nécessaire de dire aux amis ukrainiens que ce n'est pas une bonne chose que leur pays devienne un lieu de conflits de pouvoir des puissants. D'autant plus que lorsqu'il vit à côté d'un grand pays comme la Russie, choisir la confrontation militaire est une stratégie perdue à l'avance*[9] »

Il ajoute que le Vietnam peut partager avec l'Ukraine la leçon des "trois non" en matière de politique de défense, qui consiste à ne pas conclure d'alliances militaires avec un état étranger, ni permettre à des pays étrangers d'établir des bases militaires sur le territoire national ou encore d'utiliser le territoire national pour lutter contre un pays tiers.

La méfiance du Vietnam envers la nouvelle génération de gouvernements ukrainiens et sa tendance à la rejeter s'accordent parfaitement avec la rhétorique russe. Il est à rappeler que lors de la réunion du Conseil de sécurité de l'ONU le 17 février 2022, juste avant l'invasion russe en Ukraine, l'envoyé de Moscou a lancé des accusations selon lesquelles le gouvernement Zelinsky était un « gouvernement fantoche », contrôlé par le collectif occidental. A plusieurs reprises, l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN)[10] a été critiquée par ses promesses manquées vis-à-vis de la Fédération de Russie sous la présidence de Poutine. Il est à remarquer que le Vietnam pense que les sanctions occidentales vis-à-vis de la Fédération de Russie ne sont pas justes et efficaces. Dans un communiqué commun lors de la visite du Secrétaire général du Parti communiste vietnamien Nguyen Phu Trong en Fédération de Russie du 23 au 26 novembre 2014, « *les deux parties ont convenu que l'intervention extérieure dans des conflits intérieurs des pays souverains et l'imposition d'embargos unilatéraux ne prenant pas en compte les caractéristiques politiques, ethniques, religieuses et culturelles spécifiques de ces pays parmi d'autres, sont susceptibles de déstabiliser et d'accroître les tensions dans les relations internationales*[11] »

Dans ce contexte, la neutralité du Vietnam est en réalité un moyen de montrer son scepticisme envers la ligne dominante onusienne et occidentale, ce qui ne peut pas ne pas rappeler les souvenirs de la Guerre froide avec la logique des blocs. Il n'est pas étonnant que les votes des pays communistes se rangent plutôt dans le camp de la neutralité, voire de l'opposition. En fait, la Chine, le Laos et le Vietnam qui sont tous les trois dirigés par le parti communiste, ont les mêmes votes à l'ONU concernant ce conflit et à chaque fois.

Il est à noter également que les motivations d'une trentaine de pays qui ont choisi l'abstention se diffèrent. En Asie du Sud-Est, la Thaïlande est un cas qui a basculé à la neutralité après avoir soutenu deux résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies condamnant l'agression de l'armée russe contre l'Ukraine et exhortant la Russie à quitter le territoire souverain de l'Ukraine les 2 et 24 mars. Ce vote était conforme à la position de la population plus jeune et plus progressiste du pays. Pendant ce

[9] Journal « Jeunesse » en ligne, « Interview du Général en chef des armées Nguyen Tri Vinh », le 3 avril 2022, https://tuoitre.vn/xung-dot-nga-ukraine-khong-ben-nao-thang-20220304223912692.htm.

[10] OTAN : Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

[11] Presse gouvernementale en ligne, « Communiqué Vietnam-Fédération de Russie », le 26 novembre 2014 https://baochinhphu.vn/tuyen-bo-chung-viet-nam-va-lb-nga-102174759.htm.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

temps, selon *The Guardian*, les Thaïlandais libéraux et plus conservateurs ont critiqué l'Occident pour son rôle dans la crise[12] La Thaïlande est ensuite passée à la neutralité : le 7 avril, le pays s'est abstenu lors du vote pour l'expulsion de la Fédération de Russie du Conseil des droits de l'homme de l'ONU, ainsi que pour la condamnation de l'annexion illégale par le Président Vladimir Poutine de quatre régions ukrainiennes le 12 octobre.

En définitive, la politique de neutralité vietnamienne qui, en fin de compte, cadre bien avec la nouvelle ligne de politique étrangère dite « diplomatie de bambou » prônée depuis 2014 par le Secrétaire général du Parti et Président d'Etat, Nguyen Phu Trong, en ce qui concerne sa souplesse et son pragmatisme à la manière de la haie de bambou bien familière du paysage rural vietnamien[13] Cette diplomatie de bambou doit prendre racine dans les valeurs de justice et d'humanisme chères au peuple vietnamien. En fin de compte, cette diplomatie prônant « fermeté des principes, flexibilité dans l'action[14] » s'inscrit dans la continuité des principes de base de la diplomatie vietnamienne depuis le lancement de sa politique de renouveau et d'ouverture[15] il y a déjà près de 40 ans. Il s'agit des principes de souveraineté, d'autonomie d'action et de multilatéralisation des relations internationales au service suprême de l'intérêt national. En effet, l'abstention vietnamienne reflète sa volonté de mettre en avant cet intérêt national en adoptant une ligne « médiane » à travers la politique de non-choix et de neutralité. Il est à souligner qu'en réponse à l'appel des Nations Unies, le Vietnam a décidé en mai 2022 de contribuer à hauteur de 500 000 USD de dons pour l'Ukraine, dont 100 000 USD au Fonds central d'intervention d'urgence des Nations Unies, 100 000 USD à l'Organisation mondiale de la santé, 100 000 USD au Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) et 200 000 USD par l'intermédiaire de la Croix-Rouge vietnamienne à la Croix-Rouge ukrainienne[16]

Dans le conflit actuel entre la Fédération de Russie et l'Ukraine, le Vietnam veille au respect de la Charte des Nations Unies et appelle les parties à reprendre les négociations. Les dirigeants vietnamiens ont clairement indiqué que leur pays « *ne choisit pas son camp mais choisit la justice et la vérité*[17] » Toutefois, le fait de ne pas condamner l'agression militaire russe est-il contraire aux valeurs prônées par cette nouvelle diplomatie du bambou ou plutôt symptomatique de l'émergence d'un nouvel ordre mondial plus clivant et plus éclaté ?

[12]Rebecca Ratcliffe, « In Thailand, the war in Ukraine divides the generations », le 6 avril 2022, https://www.theguardian.com/world/2022/apr/06/in-thailand-the-war-in-ukraine-divides-the-generations.

[13]Nguyen Quoc Tuan Trung, « The Problems With Vietnam's 'Bamboo Diplomacy' is the phrase, increasingly prominent in government communications, anything more than an update to a discredited policy of neutrality ? », le 19 septembre 2022, https://thediplomat.com/2022/09/the-problems-with-vietnams-bamboo-diplomacy/.

[14]Daniel Cirera, « A propos de la diplomatie du bambou », le 26 juillet 2023, https://ambassade-vietnam.com/wp-content/uploads/2023/07/Diplomatie-du-bambou-Daniel-Cirera-20230626-vdef-1.pdf

[15]La politique de renouveau du Vietnam (le Doi Moi) a été lancée au VIè Congrès du Parti communiste en 1986 permettant au Vietnam d'adopter l'économie de marché à orientation socialiste et l'intégration internationale du pays.

[16]Chung Hoang, « Comment le don de 500 000 USD destiné à l'Ukraine s'est-il réalisé ? », *Journal « Jeunesse » en ligne*, le 22 mai 2022, https://tuoitre.vn/viet-nam-ho-tro-500000-usd-cho-ukraine-nhu-the-nao-20220512154645 26.htm.

[17]Ta Hien, « Premier Ministre : la ligne de relations extérieures du Vietnam est de ne pas choisir son camp mais la justice et la vérité », le 5 octobre 2022, https://vtv.vn/chinh-tri/thu-tuong-duong-loi-doi-ngoai-viet-nam-la-khong-chon-ben-ma-chon-cong-ly-le-phai-20221105161314967.htm\\.

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434

Bibliographie

Chung Hoang, « Comment le don de 500 000 USD destiné à l'Ukraine s'est-il réalisé ? », Journal « Jeunesse » en ligne, le 22 mai 2022, https://tuoitre.vn/viet-nam-ho-tro-500000-usd-cho-ukraine-nhu-the-nao-20220512154645 26.htm

Cicera Daniel, « A propos de la diplomatie du bambou », le 26 juillet 2023, https://ambassade-vietnam.com/wp-content/uploads/2023/07/Diplomatie-du-bambou-Daniel-Cirera-20230626-vdef-1.pdf

Huynh Tam Sang, « Vietnam's UN Abstention Casts Doubt on Its Commitment to Principle », le 18 octobre 2022, https://thediplomat.com/2022/10/vietnams-un-abstention-casts-doubt-on-its-commitment-to-principle/

Journal « Jeunesse » en ligne, « Interview du Général en chef des armées Nguyen Tri Vinh », le 3 avril 2022, https://tuoitre.vn/xung-dot-nga-ukraine-khong-ben-nao-thang-20220304223912692.htm

Le Van, « Le Vietnam est le plus grand partenaire commercial des pays de l'ASEAN pour la Fédération de Russie », Revue Economie et Prévision, le 21 février 2022, https://kinhtevadubao.vn/viet-nam-la-doi-tac-thuong-mai-lon-nhat-cua-nga-trong-khu-vuc-asean-21478.html

Mikovic Nicola, « Russia and Vietnam : An alliance of convenience », Theinterpreter, le 2 août 2021, https://www.lowyinstitute.org/the-interpreter/russia-vietnam-alliance-convenience

Nations Unies, « L'Assemblée générale suspend la Fédération de Russie du Conseil des droits de l'homme après des informations sur des violations flagrantes en Ukraine », le 7 avril 2022, https://press.un.org/fr/2022/ag12414.doc.htm

Nations Unies, « L'ONU et la guerre en Ukraine : les principales informations », https://unric.org/fr/onu-et-la-guerre-en-ukraine-les-principales-informations/

Nguyen Quang Duy, « Could Vietnam ties with Russia be another causality of the Ukraine war ? », *The strategist*, le 15 juin 2022, https://www.aspistrategist.org.au/could-vietnams-ties-with-russia-be-another-casualty-of-the-ukraine-war/

Nguyen Quoc Tuan Trung, « The Problems With Vietnam's 'Bamboo Diplomacy' is the phrase, increasingly prominent in government communications, anything more than an update to a discredited policy of neutrality ? », le 19 septembre 2022, https://thediplomat.com/2022/09/the-problems-with-vietnams-bamboo-diplomacy/

Nguyen Van Son, « Le Vietnam est invariable sur sa position concernant le conflit russo-ukrainien », Presse du Parti communiste vietnamien en ligne, le 18 octobre 2022, https://dangcongsan.vn/bao-ve-nen-tang-tu-tuong-cua-dang/viet-nam-kien-dinh-lap-truong-ve-van-de-xung-dot-nga-ukraine-622276.html

Presse gouvernementale en ligne, « Communiqué Vietnam-Fédération de Russie », le 26 novembre 2014 https://baochinhphu.vn/tuyen-bo-chung-viet-nam-va-lb-nga-102174759.htm

Ratcliffe Rebecca, « In Thailand, the war in Ukraine divides the generations », le 6 avril 2022, https://www.theguardian.com/world/2022/apr/06/in-thailand-the-war-in-ukraine-divides-the-generations

Ta Hien, « Premier Ministre : la ligne de relations extérieures du Vietnam est de ne pas choisir son camp mais la justice et la vérité », le 5 octobre 2022, https://vtv.vn/chinh-tri/thu-tuong-duong-loi-doi-ngoai-viet-nam-la-khong-chon-ben-ma-chon-cong-ly-le-phai-20221105161314967.htm

Published in : Sous la direction de Roger K. KOUDÉ (dir.), *La guerre russo-ukrainienne : enjeux et perspectives*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005434, doi : 10.17184/eac.9782813005434